

La Voix de la Paix

Jelloul DAGDAG

Poète de la paix pour Tout le Monde

Titre : La Voix de la Paix
Genre : Poésie
Sujet : Paix Universelle
Auteur : Jelloul DAGDAG (Salamdag)
Nombre de pages : 64
Dimensions : 13 x 20 cm
Conception de couverture : Jelloul DAGDAG
Première édition : Juin 2008
Impression :
Nombre d'exemplaires : 500
Prix unitaire : 20 DH
Dépôt légal : 2008/1399

Site Web de l'auteur : <http://festivalorspaix.e-monsite.com>
Contacteur l'auteur : jellouldag@gmail.com

Poèmes Roses et Poèmes Verts

Ce recueil contient les poèmes de Salamdag écrits entre 2005 et 2008

Les poèmes écrits en rose sont ceux qui ont été publiés en ligne sur le site Web français : « Le Coin des Poètes » sous la direction de Mr Cerclo ; avant qu'il ne soit contraint d'interdire ou de censurer sévèrement les poèmes de tous les poètes du Web au CDP !

Liberté d'expression en DANGER, en Europe et, surtout, en France !

Les poèmes écrits en vert sont ceux qui sont publiés uniquement, dans un deuxième temps, sur le site Web : « FestivalOrsPaix » du Poète de la Paix pour Tout le Monde : Jelloul DAGDAG (Salamdag).

Je vous souhaite bonne lecture en rose et en vert !



Page d'Accueil de Salamdag au CDP : Septembre 2005 - Juillet 2006



Un mot sage pour commencer !

Contribuer à l'instauration d'une Paix Universelle, vraiment juste, exige de dénoncer les criminels de guerre, éclairer les esprits, animer les cœurs d'un amour fraternel pouvant réveiller la conscience endormie, et faire comprendre à chacun qu'il doit être personnellement convaincu qu'il est le plus concerné par la paix d'autrui, qui, sans elle, sa paix personnelle sera impossible !

**Ceci doit être la mission humanitaire noble et sacrée de toute poésie et de tout poète.
C'est ce que ces poèmes de Salamdag essayent d'esquisser avec toute sincérité, honnêteté, amitié, et grand amour.**

Salamdag - Jelloul DAGDAG
Poète de la Paix pour Tout le Monde



Langage Cordial entre trois Colombes !



Dédicace

A ma femme , Amour et Paix !

A toi, mon cher amour,
Ma femme pour toujours,
Qui m'éclaire le chemin
Pour la paix de demain ;

Je dédie ce recueil
De poèmes et de fleurs
Que je cueille dans ton cœur
Pour dorer toutes mes feuilles !

Salamdag – Jelloul DAGDAG
Taza (Maroc) – 08 Décembre 2005

La fête à quarante ans !

Avant quarante ans

Pour moi, chérie, pareils sont le jour et la nuit.
 Je brûle toujours, et je ne sais qui je suis !
 Fou, je m'élançais dans de terribles soucis ;
 Et, cherchant où je suis, je me retrouve ici :

Fixés sur la lune parfois un long moment,
 Mes yeux te cherchent partout, là- haut, dans le ciel.
 Partout je te vois dans des rêves éternels ;
 Et je t'embrasse dans ces rêves follement !

Nul ne peut savoir comment et combien je t'aime.
 Nul ne sème en toi les rêves que moi je sème.
 Notre amour dans ce monde n'a pas de pareil.
 Notre amour dans ce monde n'est qu'une merveille !

Ton nom dans mon cœur a pu choisir sa demeure ;
 Et le cœur que j'avais jadis n'est plus mon cœur !
 Pour toi je brûle de passion et, ne pouvant
 Savoir de quoi je souffre m'inquiète souvent.

Joyeux, pour toi je suis venu chanter ces vers ;
 Car en toi redevient très doux ce qui est amer !
 Et en toi je vois mon âme qui se reflète !
 Voici, chérie, en quoi consiste pour moi la fête !

Après quarante ans

Tous deux nous avons parcouru un long chemin
 Sur lequel notre joie embrassait nos chagrins !
 Maintenant, quarante ans sont passés sur ces vers ;
 Mais notre amour éternel est toujours comme hier.

Je le trouve dans l'amour de la paix, du bonheur,
 Plus brillant, merveilleux, plus sincère, plus honnête,
 Pour les autres dans ce monde accablé de terreur.
 Que tu sois très heureuse, ma chérie, de ta fête !

Ma chanson

Ce poème est dédié au site le plus merveilleux de tous les sites : (Le Coin des Poètes)

Je suis bien Salamdag,
Sans mensonge et sans blague.
Sur mon dos, mon fardeau
Est très lourd, mais très beau !

Il est fait de ces lettres
Qu'ont laissées mes ancêtres.
Le crayon que je porte,
Ouvrira toutes les portes.

Tout le monde est pour moi,
Le chemin de la foi.
Je combats sans épée,
Au service de la paix.

Je voyage tout autour
De la terre sans retour ;
Et j'appelle au secours
Mes amis les mots courts !

Je visite tous les coins
Comme (Le Coin des Poètes),
Pour semer plus ou moins
L'espérance dans les têtes.

Toutes les portes de mon cœur
Sont ouvertes tout le temps ;
Et sans craindre la tempête,
Ni l'orage, ni le vent,

Mon bateau sans moteur
Continue son chemin,
Pour atteindre, sans attendre
Que la guerre sème la haine

Pour tuer toute haleine
Agréable et très tendre,
Sur une terre toute en cendre,
Le bonheur de demain !

L'Enfant Adulte !

J'étais, je suis, et je serai l'enfant adulte,
 Qui, armé de son cœur, dépourvu de toute arme,
 Par défi, il refuse d'obéir à ses larmes,
 Pour mener à bien tous les atouts de sa lutte !

Le charme de ma joie d'être petit des plus grands,
 Avec un cœur plein de foi, innocent et pur,
 M'aidera à surmonter ce fardeau très dur ;
 Pour que tout le monde vive dans la peau des enfants !

L'innocence, l'amitié, l'amour et la franchise,
 Ma foi Islamique, mon grand respect pour l'Eglise,
 Sont les astres qui m'éclairent le chemin vers La Paix.
 Je suis blanc comme la neige, et je prie sans arrêt.

Le désastre de la guerre des adultes et des fous,
 Me tracasse, m'envahit de chagrin jusqu'au bout ;
 Mais mon cœur très solide et bon, m'éclaire l'esprit ;
 Et je vois de près l'espoir sur le ciel écrit.

Je suis las ; mais toujours je suis là, accroupi
 Sur ce rocher au milieu de la mer, très gai,
 J'applaudis et je chante sans arrêt pour La Paix ;
 Et tous les champs désertés se remplissent d'épis !

Je regarde l'horizon dévoilant un éclair
 Du plus beau que j'ai vu dans ma vie de l'enfance,
 Et, soudain, le soleil éclaira l'Univers,
 Et La Paix, plus brillante, raviva l'espérance !

Maroc -Taza, le 30 Novembre 2005

La Clef du Bonheur !

Ce poème est dédié au Professeur Roger ROBIN GAEL, pour son joli commentaire d'amitié sincère concernant mon poème : « Le Retour de L'Amour ! ».

Pour La Paix, et seulement pour La Paix toujours,
Moi, je sèmerai partout les graines de l'Amour !
Dieu, Allah, « As Salam », Le Clément, Le Seigneur,
Le Coran, Son Livre Saint, est la clef du Bonheur !

La Bible, L'Évangile, ces deux Livres Sacrés et Saints
Couronnés par Le Coran, pour Dieu, ne sont qu'Un !
Mais l'homme, l'être le plus horrible et le plus hostile,
En a fait des chiffons et des pages inutiles !

Le message divin d'origine dans ces trois Livres,
Condamne très fermement à jamais cet homme ivre,
Qui a fait de lui-même son idole offensive triste
Qu'il adore nuit et jour dans un hymne terroriste !

Le Coran n'a jamais été guide des vampires.
Il est la clef qui ouvre pour La Paix tous les cœurs !
Il n'a jamais combattu le pire par le pire !
Il a été et il est la clef du bonheur !

Taza, Vendredi 30 Décembre 2005

La Force des Mots !

Ce poème est dédié à mes Amis Poètes et Administrateur du Site : « Le Coin des Poètes. » ;
et à tous ceux qui croient encore à la force des mots.

Quand je me sens triste, malheureux,
Sous un nuage très dangereux,
Plein de particules nucléaires
Que propage la haine sur la terre ;

Quand le soleil s'endort le soir,
Et le jour s'efforce de le voir ;
Mais la haine dans ses yeux fermés,
Le fait voir tout le monde armé ;

Quand mon bon café dans ma tasse,
Reflète tout ce qui me tracasse,
Et décrit mon meilleur espoir
Comme une lettre noyée dans le noir ;

Quand toutes mes feuilles blanches s'éparpillent,
Mes points noirs se cognent comme des billes,
Et ma plume crie dans mes écrits,
Pour ramasser tous les débris ;

Quand les vautours chantent pour la haine,
Dans tous les coins de l'innocence,
Imitant le chant d'une baleine,
Pour réveiller la bonne conscience ;

Quand tout cela bloque mon chemin
Pour sauver l'espoir de demain,
Que je sème au seuil de la fête,
Je ne sais quoi faire de ma tête !

Un jour, quand j'étais réveillé,
A l'aube de mes rêves effrayés,
J'ai vu l'horizon sans nuage ;
J'ai eu beaucoup plus de courage !

J'ai trempé ma plume dans mon cœur ;
Et sans peine, sans aucun labeur,
Tous les mots, les plus beaux, s'étalent
Comme un tableau d'art sur ma toile !

C'était bien « Le Coin des Poètes »
Qui a ouvert ses bras pour la fête,
Pour nous dire dans un ton très sûr,
Que les mots casseront ces murs,

Que la Paix perdue dans l'espace,
Sortira très vite de l'impasse ;
Viendra transportée par les mots,
En un jour plus fier et plus beau !

Taza (Maroc) - Vendredi 13 Janvier 2006

La Voix de la Paix !

Ce poème est dédié à (L'institut ROA – Institut Méditerranéen Pour s'entre-connaître.)
à l'occasion de son inauguration le Dimanche 11 Décembre 2005.

Depuis l'aube de ma vie j'ai tenté la relève ;
J'ai erré partout dans un monde forgé de rêves !
Ma tristesse, ma noblesse, mes amis les oiseaux,
Compagnons très honnêtes, se baignaient dans les eaux.
Tout le temps, dans mon cœur, tout est blanc comme la neige !
On m'a dit et redit, quand j'étais au collège :
« Tout ce qui est lourd, très lourd, c'est L'Amour qui l'allège » !

Quand la guerre a fini dans la zone de la trêve,
Commençait l'autre guerre avant qu'elle ne s'achève !
J'ai vécu des cauchemars dans la nuit des attaques ;
Effrayé et tout nu sous le toit d'une baraque,
J'essayais de toucher à la paix de l'Irak.

Je marchais..je marchais, épuisé jusqu'au bout.
Le désert était vaste et plein d'horreur partout !
Au milieu du chemin, un mur tranchant s'élève.
Dans l'horizon très lointain, les oiseaux en grève,
Rassemblés tous couronnés, autour d'une table ronde,
Regardaient, stupéfaits, le visage de ce monde ;
Gazouillaient, sautillaient, imploraient l'Avenir,
Condamnaient les humains autrement sans le dire.

Leur discours était court, discret, plein de noblesse :
« Ecoutez - disaient- ils - le conseil des oiseaux :
La parole la plus sûre, le proverbe le plus beau !
La voix de la Paix, c'est bien la voix de sagesse !
Animez tous les cœurs, les esprits et les âmes ;
Travaillez côte à côte pour la Paix hommes et femmes :
Liberté, Amitié, Sympathie, Tolérance :
Quatre piliers d'une Paix sans défaut, sans souffrance.

Regardez là, plus haut, plus longtemps, dans le ciel ;
Vous verrez tout au fond une petite goutte de miel.
Vite ! Prenez- en un peu ; mettez- le sur vos yeux.
Vous verrez un éclair effaçant toute la nuit,
Et l'arbre de la Paix portant le meilleur des fruits ;
Puis, la voie de la Paix s'éclatant au milieu !
Choisissez alors votre sort en dehors du puits ;
Sacrifiez tous vos efforts pour l'amour d'autrui.

Mettez main dans la main et partez pour le mieux,
Par un temps nuageux, orageux et pluvieux.
Le voyage sera riche, merveilleux et fertile.
Suivez-nous, chers humains, sur la voie de la Paix.
Vous verrez que demain c'est plus fier et plus gai !
Soyez, donc, prévoyants, très sérieux et habiles.
Travaillez jour et nuit pour une Paix éternelle ;
Pour une vie très heureuse, très joyeuse et très belle.

Ô ! Vous, humains, imitez s'il vous plaît notre langue,
Et parlez, discutez tous, cœur à cœur sans peine.
Déchirez et jetez toutes les pages de la haine !
Nettoyez, broyez, alignez votre langue.
Ecrivez de nouveau les versets de l'Amour ;
Et gravez sous la peau : « Pour la Paix pour toujours ! ».
L'Amitié dans le Monde sera vite soulagée,
Et le mal des malheurs sera vite dégagé.

Pour cela, nos Amis, nous nous sommes réunis ;
Et chacun de nous tous, et d'un cœur rajeuni,
Marchera sans arrêt jusqu'au bout de la voie,
Pour voir accomplis tous les atouts de « ROA ».

Taza (Maroc) – Jeudi 29 Septembre 2005

Langage Cordial !

Notre langue impuissante ne décrit que l'image,
Floue et vague d'une vérité cachée sous les sous.
Quand tes larmes envahissent tes yeux comme un orage,
ET ta souffrance crie au secours tout le monde fou ;
Le ciel noir réunit dans ses bras tes nuages.

Je perçois bien ton malheur profond dans mon cœur,
Et je vois dans tes larmes se baigner mon malheur.
Mais ma langue très déçue, s'évadait dans mon corps,
Epuisée de chercher ce qui est faut, ce qui est vrai ;
Ne pouvant résister sans relâche à mon sort,
S'engouffrait dans la nuit très profonde des méfaits,
M'abandonne comme un feu d'artifice et s'endort !

Vers le nord, vers le sud et l'ouest, ma boussole
Dirigeait pas à pas mon bateau vers la Paix.
Je poussais jusqu'au fond le volant sans arrêt,
Et l'oiseau qui chantait la chanson du bonheur,
Regardait dans mes yeux alarmés la frayeur ;
Malheureux, me frôlait de ses ailes et s'envole !

Dans ses yeux je voyais un éclair de bonheur,
S'effacer peu à peu, et céder à l'horreur.
Pourquoi - lui dis-je – mon ami, tu changes de chemin ?
Sans dire aucun mot, ses ailes m'envoient un message :
« Ecoutez, comprenez, s'il vous plaît, ce langage :

Moi aussi, mon ami, je suis plein de chagrin.
C'est mon cœur qui m'a dit, sans retouche ni couleur,
Ce que font le malheur et l'horreur dans ton cœur.
Et sans que tu parles, sans fumée, sans odeur,
Je comprends ce que dit dans tes yeux la douleur ! »

Taza, Vendredi 25 Novembre 2005

Langage Cordial



**Deux Cœurs en Un Seul !
L'Amour humain couronné par l'Amour Divin d'Allah**

Idée et dessin de Jelloul DAGDAG-1986

Le Retour de l'Amour !

Arrêtez tout de suite toutes vos bombes.
Dégagez et videz toutes les tombes.
Réveillez tous les morts de bonne heure !
Effacez toutes les nuits de terreur.

C'est le jour du retour de l'Amour,
Pour nos vœux et nos boules de bonheur,
Le soleil brillera pour toujours,
Car la Foi a vaincu toute l'horreur !

Plus de guerre, plus de haine sur la terre !
Joie et Bonheur explosent sous la mer !
C'est la bombe pacifique sans dégâts !
Le procès approuvé sans débats !

Tous les cœurs serviteurs de La Paix,
Sont venus pour fêter le retour.
Très heureux, très joyeux, satisfaits,
Ils s'embrassent dans les bras de l'Amour !

Théodore, le leader du bonheur,
A bien voulu que la joie explose,
Pour ouvrir pour la paix les portes closes,
Soulager les esprits et les cœurs!

Juifs, Chrétiens, Musulmans, ou athées ;
Tout le monde est soumis à sa foi ;
Et chacun marchera sur sa voie,
Qu'il soit béni par Dieu ou gâté.

Mais l'Amour, le mystère de la vie,
Qui rassemble dans sa cour ses amis,
Qui a toujours la puissance de séduire,
Et qui sème sur nos lèvres ses sourires,

Finira par convaincre ses adeptes
Qu'aimer Dieu c'est la fête de la fête !
Et que vivre dans la vie sans espoir,
C'est choisir de mourir dans le noir !

Taza (Maroc)- Vendredi 23 Décembre 2005

Cigarette et Cigare !

Ce poème est dédié à tous mes amis les fumeurs
et au forum : (Arrêter de fumer) de « ATOUTE ».

Cigarette et Cigare, tous les deux sont d'accord :
« Arrêtez de fumer, pour sauver notre amour. »,
Disaient-ils - tous les deux, dans un ton de fureur !
« Toutes les heures, allumés sans arrêt nuit et jour !

On a marre de tuer les fumeurs, on a tort !
Laissez- nous, s'il vous plaît, quelques jours de bonheur,
Pour fêter notre amour et pour vivre dans la paix ;
Pour voir tout le monde très heureux du bienfait. »

« Pourquoi nous tuer et nous jeter dans le feu ?
Pourquoi se suicider avec nous peu à peu ?
Quel bonheur trouvez-vous dans l'amour des fumées ?
Quel bonheur voyez-vous de nous voir allumés ? »

« On a marre d'écouter vos mensonges, vos alertes,
Assassins que vous êtes, ennemis de la fête !
Arrêtez cette guerre atroce contre nous Cigarettes,
Et jetez tout de suite toutes les boîtes d'allumettes ! »

Taza (Maroc) -Dimanche 04 Décembre 2005

Confessions en deux jours

Ce poème est dédié à l'âme du philosophe célèbre Jean Paul SARTRE, pour son grand courage et sa bonne volonté; et à ceux qui cachent la vérité sur sa revanche contre sa philosophie.

Premier jour

Bonjour, ma petite vie ; bonjour, mon existence !
Moi, je suis Dieu de moi-même, sans compte, sans balance !
J'ai tué votre Dieu, le plus vieux, sans remords !
Je le vois tout le temps dans mes rêves quand je dors !

Ni Narcisse, ni Satan, ni cette terre qui est aride,
N'ont compris que la vie n'est qu'une sorte de poubelle !
Mon seul culte c'est ma tasse de café pleine ou vide.
C'est l'absurde qui m'apporte mon cadeau de Noël !

L'enfer, pour moi, c'est l'autre qui me voit dans sa foi
Ennemi de son sort, vagabond hors-la-loi !
Pour moi, certes, philosophe, j'ai tissé mon étoffe.
Maintenant je suis libre, bien à l'aise, sain et sauf !

Dernier jour

J'ai nagé dans la boue pour sortir des tabous.
Quand j'étais le plus fort, j'ai couru jusqu'au bout !
L'existence éphémère, les chagrins très amers,
M'ont appris que j'étais jalonné de misères !

Maintenant, me voilà sur mon lit, désarmé,
Accablé de douleurs, envahi de malheurs.
L'horizon qui était vaste, grand ouvert, est fermé !
J'implore mon Dieu Sacré qui s'éveille dans mon cœur !

A quoi sert d'être libre dans une vie éphémère ?
L'existence, à vrai dire, c'est la joie éternelle
Dans le monde d'Au-delà où la vie est plus belle !
C'est pour ça, maintenant, que je fais ma prière.

Dites à tous que j'étais le plus fou parmi vous !
Pourquoi vous leur cachez ma très belle confession ?
Je suis Sartre, Philosophe d'existence, et j'avoue :
« Rien n'est plus beau que revivre pour Dieu sa passion ! ».

Taza (Maroc) – Dimanche 8 Janvier 2006

Joyeux Anniversaire !

Ce poème est dédié à mon Cher Ami, le Poète Roger ROBIN GAEL

Ce jour, au petit matin enchanté,
J'ai vu un petit oiseau qui chantait,
Au rythme d'une colombe de Paix kidnappée.
Il disait quand je voulais l'attraper :

« Tu es déjà, mon cher ami, dans mon coeur ;
N'essaye pas de me priver du bonheur.
Je n'ai rien à cacher de mon secret.
C'est la fête de mon ami bien aimé ;

Ce champ, c'est Robin Gaël qui l'a semé ;
Et c'est lui qui m'apprend le mot sacré.
Je suis venu fêter l'anniversaire
D'un poète qui adoucit ce qui est amer !

Tout le long d'un autre bon millénaire,
Pour la Paix, et pour Robin Gaël, mon frère,
Je chanterai tous les jours sans me taire,
Et je dirai : Joyeux Anniversaire ! . »

Taza- (Maroc)- Dimanche 18 Juin 2006

Mon Avis !

Dédié à mon Cher Ami: Théodore KRIEGER, Roi des gifs animés.

Pétrole ou bagnole,
Sous le sol, sur le sol;
Mon Avis c'est Urgent:
Poches pleines d'argent,
Esprits et coeurs vides,
A Paris ou Madrid,
Dans le Monde, Tout Le Monde:
Discussions, tables rondes
N'ont plus de valeur,
Ne feront pas le bonheur!

Si vous aimez Autrui,
Travaillez jour et nuit,
Créez lui le sourire,
Pour convaincre le pire:
Quelques gifs animés,
Comme un phare allumé
Dans un Monde Magique,
Merveilleux et Pacifique,
Dans mon coeur et ton coeur;
Ont plus de valeur,
Feront bien le bonheur!

Cher Ami Théodore,
Que Dieu vous bénisse,
Que Dieu vous Guérisse!
Votre Site,c'est de l'Or!
Sans mensonge ni malice.
Il est fait pour La Paix,
L'Amitié et l'Amour.
Il est fait pour toujours,
Sur la voie et le quai.
Maintenant tu le sais:
Je suis bien ton Ami,
Et c'est bien mon Avis.

Taza (Maroc) – 23 septembre 2005

Papa Noël, Papa Aïchour !

Ce poème essaye d'esquisser, pour valoriser une civilisation humanitaire fraternelle universelle à base de respect des diversités culturelles et religieuses sans imitations fastidieuses, illogiques ou illégales, le dialogue amical permanent entre Musulmans et Chrétiens, à partir d'une idée marocaine de créer, pour la première fois, à l'occasion de (Achoura 1427), le personnage matériel de « Papa Aïchour », qui falsifie, par sa personne imaginaire et ses tabous, les directives de l'Islam ; mais qui attire bien l'attention sur un point original des relations historiques solides, dans leur sens positif et non seulement dans leur sens négatif, entre l'Orient et l'Occident. C'est une lecture poétique de cet événement, sous un autre angle.

Où étais-tu, Papa Aïchour ?
Et que fais-tu de ce boukhour ?
J'étais caché dans mes nuages.
Je surveillais mon héritage.

Quel est le bien de cette odeur
Qui se dégage du fond du cœur,
Et qui essaye de m'étouffer
Quand elle frôle le bout du nez ?

C'est bien le mythe de mes tabous
Qui envahissent tout le village,
Pour réveiller les Marabouts,
Durant la nuit de mon passage !

Et pourquoi toutes ces flammes de feu
Qui se propage dans tous ces lieux,
Incitent-elles ces gens à cette danse
Dans le chaos de la souffrance ?!

Ce sont les flammes de ma tristesse,
Qui viennent brûler toutes mes faiblesses,
Pour me donner tout le courage
Que j'ai perdu dans mon voyage !

Que portes-tu dans mon assiette ?
Qu'est-ce que tu fais sur ma charrette ?
Pourquoi viens-tu me bousculer
Pour me pousser à reculer ?

Mais, toi aussi, Papa Noël,
Tu te servais de mes chandelles ;
Tu profitais de ma misère
Pour t'emparer de toute la terre !

Je t'invitais à ma lumière,
Pour que tu fêtes à ta manière,
L'anniversaire de tous les ans
Dans toutes les villes des musulmans !

Je ne suis pas ce que tu penses.
Je suis l'image d'un marocain
Qui défendait aussi la France,
Comme on défend bien ses copains !

Je fais revivre des souvenirs
Qui n'ont cessé de nous unir.
Je viens juger cette liberté
Qui veut brouiller la vérité !

J'ai bien transmis mon beau message ;
Et je prépare tous mes bagages
Pour disparaître de tous les coins,
Sans reparaître jamais demain !

J'ai accompli tout mon devoir.
Je ne dirai plus : « Au revoir ».
Les Musulmans n'ont plus besoin
De mes services et de mes soins.

Tous leurs esprits sont réveillés,
Et seront prêts à nettoyer
De toutes les fautes des vagabonds
Qu'ils s'inspiraient de leurs démons !

Papa Noël, Papa Noël,
Tu resteras Papa Noël.
« Papa Aïchour » n'est qu'une idée
Qui ne sera plus validée.

Taza (Maroc) – Mardi 15 Moharram 1427 / 14 Février 2006

La Vache qui rit !

J'ai visité une écurie;
J'ai rencontré la Vache qui Rit.
Je lui ai dit en souriant :
« Pourquoi ton rire est effrayant? »

La Vache qui Rit m'a répondu,
Par un gros œuf qu'elle a pondu :
« N'oubliez pas que je suis folle,
Et que je trouve les hommes drôles! ».

Taza (Maroc)- Samedi 22 Avril 2006

Pourquoi ?

Pourquoi l'horizon est plus sombre ?
Pourquoi le soleil n'a plus d'ombre ?
Pourquoi ces volcans de fumées
Eteignent-ils nos phares allumés ?

Pourquoi une petite cigarette
Espère tout le temps qu'on s'arrête ?
Pourquoi, ennemis ou amis,
Nous aimons être seuls dans la vie ?

Pourquoi l'amitié et l'amour
Ont-ils tous changé de visage,
Dans notre univers, ce village
Plein de chagrin et plein d'humour !?

L'amitié c'est la paix des cœurs,
Chemin le plus court au bonheur !
Mon Cœur l'a bien compris sans peine !
Mon Cœur ne chante pas pour la haine !

Taza (Maroc) – Mercredi 28 Décembre 2005

Liberté et Fierté !

Ce poème a pour but d'éclairer les esprits sur le vrai sens de la liberté, d'animer les cœurs pour être dignes d'une paix humanitaire fraternelle universelle, de corriger l'erreur grave que certains musulmans ont commise en admettant de traduire le sens du mot : « terrorisme » par le Mot Arabe Coranique : » Ir'hab » qui signifie tout à fait le contraire !

Que dirai-je devant tous ces dessins terroristes ?
Que dirai-je de ce monde offensif, égoïste
Où les mots, tous les mots, ont perdu tout leur charme ;
Et l'amour dans l'humour a versé toutes ses larmes ?

Occident et Orient, frères siamois séparés,
Depuis l'aube de la vie dans ce vaste univers ;
Ils avaient partagé l'héritage de la terre ;
Mais leur sort les unit tous les deux sans arrêt !

Politique et panique, toutes ces bombes atomiques,
Toute la haine qui habite tous les cœurs des sadiques,
Empruntent de Satan ses idées folles et sa sonde,
Collaborent pour semer la terreur dans le monde.

Que dirai-je de tous ceux qui saccagent leurs belles plumes
Et dessinent l'avenir comme une tache dans la brume ?
Que dirai-je de l'amour, l'amitié et la foi,
Dans ce monde qui a perdu son chemin dans les bois ?

Liberté, c'est fierté de pouvoir libérer
Son esprit et son cœur des pensées arriérées,
De tout genre de cette haine virulente d'aujourd'hui,
Pour comprendre et respecter les valeurs d'autrui.

Il n'y a pas liberté étendue sans frontières.
Tout le monde est soumis à une sorte de barrière.
Si tu veux être libre dans tes actes et tes mœurs,
Admets que tout autre autrui le soit sans malheur.

**Effacez ces insultes, arrêtez ces missiles.
Aidez-nous à passer ce moment difficile.
Pourquoi aimez-vous tous de nous voir dans la peine ?
Pourquoi vous insultez l'ennemi de la haine ?**

**Pourquoi vous oxydez toutes les pages d'Occident
Que l'Orient éclairait d'un rayon très ardent ?
L'Islam, le remède qui guérit toutes les douleurs,
Est la clef qui nous ouvre toutes les portes du bonheur.**

**Des démons ignorant les secrets du Coran,
Ont traduit « terrorisme » par un mot innocent !
Si quelqu'un a semé dans le monde la terreur,
Ce sont eux, et eux seuls, qui ont commis cette erreur !**

Taza (Maroc) - Samedi 4 Février 2006

Interdictions !

A mon cher ami Le Professeur Mahdi ELMANDJRA.

Ô ! Sire Empereur démocrate de l'extrême gauche,
Je me prosternais à vos pieds sacrés et nobles,
Pour pardonner mes péchés maudis et très moches ;
Mais, soudain, vous voilà terroriste très ignoble !

Autoritaire sauvage dans le monde des mensonges,
Vous voulez que l'éponge soit toujours une éponge,
Et qu'elle absorbe goutte à goutte la colère des pauvres ;
Que le mal voit le monde plus soumis et plus sobre !

Interdire la liberté de tout dire sans rire,
S'emparer du discours pour chasser les vautours,
Démolir et casser tous les ponts de l'amour,
Est pour vous la fierté et la joie de l'Empire !

Si le voile d'une femme se reflète dans vos yeux,
Vous voyez dans ses yeux un gros monstre affolé
Et le sexe qui vous hante, dans son âme congelé !
C'est cela qui vous fait trébucher sur les lieux !

Quand le mot, le vrai mot qui apporte le bonheur,
Vient éclairer par son charme l'esprit et le cœur,
La police, la malice, et vos chiens très méchants,
Se dépêchent pour la pêche et la chasse des enfants !

Pourquoi, Sire Empereur, interdire le sourire ?
Pourquoi, Sire, voulez-vous que la joie doit mourir ?
Propagez le savoir, travaillez pour la paix.
Le chemin du progrès c'est l'amour qui le fait !

El Mahdi m'a bien dit : (Le futur est très sûr ;
Et les lettres que je porte ouvriront toutes les portes.
Mais ces chiens très méchants interdisent tous les chants,
Et ravagent sans relâche toutes les plantes dans les champs !

Ils se dressent sur ma voie jour et nuit comme un mur !
Que ferai-je, donc, au milieu de cette nature morte ?
Que pourrai-je contre la force du plus fort la plus forte ?
Je me sens accablé, prisonnier, sans élan !

M'interdire, m'interdire, et toujours m'interdire !
On dirait que je suis le plus pire du plus pire !
Ô ! Sire Empereur, je dois vous dire pour finir :
« Baraka, Basta, Cela suffit au vampire » !)

Taza – Maroc. Vendredi 16 Décembre 2005

